



Solidaires, Unitaires et Démocratiques dans le Groupe BPCE
Section syndicale Caisse d'Épargne Ile de France
24 bd de l'hôpital 75005 Paris
01.70.23.53.40 ou 01.44.76.09.77
Fax : 01.40.26.49.13
site : www.sudce.com
courriels : - sudceidf@orange.fr
- syndicat.sud@ceidf.caisse-epargne.fr

Union
syndicale
Solidaires

PSE à la CEIDF

UN FORMIDABLE GÂCHIS HUMAIN

Le directoire incapable de recueillir l'avis du CE et des CHSCT sur le projet "Optimisation" annonçait, en octobre 2009, au COS, par la voix de JP Deck (DRHS) la mise en place d'un PSE "en substitution" à ce projet. Pour Sud, la justification économique d'un PSE dans une entreprise en bonne santé n'a jamais été prouvée, bien au contraire. Aujourd'hui que les jeux sont faits, le constat d'un formidable gâchis humain s'impose. On est loin, très loin des déclarations du Président Comolet osant un audacieux "Il n'est pas question de mettre en oeuvre un PSE avec des licenciements secs, mais sous ce vocable on peut mettre en oeuvre une politique qui reste humaine" (sic).

Les chiffres sont éloquentes, près de 120 collègues ayant refusé les trois propositions de reclassement - majoritairement du siège vers le réseau - sont licenciés. Nombre d'entre-eux âgés de plus de 50 ans voire 55 ans vont, dans quelques mois, grossir les rangs des chômeurs, avec fort peu de chances de retrouver un emploi, alors que l'entreprise aurait encore besoin de leur savoir-faire et de leurs compétences...

Il y a également la réorganisation, le rééquilibrage à 80% de l'effectif des fonctions commerciales et 20% des fonctions support en feuille de vigne. A ce titre, près de cent collègues se voient parachutés dans le réseau.

La moitié d'entre-eux sont affectés à un emploi de classification inférieure à celles qu'ils occupaient au siège.

SALARIE

**(n.m) :
PERSONNE
QUI N'EST PAS
COMME TOUT
LE MONDE.**


CAISSE D'ÉPARGNE
LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.



Cette centaine de collègues, dont quasiment aucun n'était volontaire, subit une formation métier en alternance depuis quelques mois. Pour certains cette mobilité fonctionnelle se passe bien. Mais, comme on le pressentait pour des dizaines d'autres, leur arrivée dans le réseau est douloureuse.

L'adaptation à un nouvel environnement, à de nouvelles méthodes de travail mais surtout, l'appréhension d'un nouveau métier, qu'ils n'ont pour la plupart pas choisi, s'avère souvent difficile.

.../...

D'autant que, les agences dans lesquelles ils sont affectés doivent cracher toujours plus de résultats, et ce, à n'importe quel prix.

Des dizaines de salariés en grande souffrance

Le benchmark pèse comme une chape de plomb sur les équipes qui, de fait, n'ont pas le temps nécessaire à l'accueil, à la formation mais surtout à l'écoute des collègues qui ont le sentiment confus et persistant d'être un poids mort.

Du conseiller commercial "stagiaire" à qui on impose des objectifs de vente à l'accueil, en passant par le RGC "stagiaire" qui doit faire du phoning et vendre des RDV ou faire des contrôles seul sur des produits encore inconnus, chacun souffre en silence.

Et pendant ce temps, c'est le Temps Fort 1. Il n'y a donc malheureusement pas de temps à perdre à écouter les états d'âme des uns et des autres.

Plus d'une dizaine de salariés se sont déjà manifestés auprès de la médecine du travail, de **Sud**, ou de la DRH. Cette dernière répond invariablement qu'il n'y a aucun poste disponible dans les fonctions support pour assurer un reclassement. Nos collègues sont donc condamnés à s'adapter, à "ne pas capituler". En cas d'échec, ce pourrait être, la porte.

Les copains et les coquins

Parallèlement, des "petits arrangements entre amis"

ont permis à certains d'être quasi miraculeusement épargnés par des reclassements vers le commercial.

D'autres, hors commission de suivi, dans l'opacité la plus totale ont vu leur situation réglée sans qu'aucun poste vacant n'ait été publié. D'autres encore, bénéficiaires des départs en retraite aidés dans le cadre du PSE ont encore un emploi à la CEIDF, et dans les fonctions support s'il vous plaît !

Quant aux " survivants " du PSE affectés dans les fonctions supports (Athos, Hérold ou Thoynard), leur situation n'est pas toujours enviable. Obligés de travailler plus, moins nombreux, dans des services pour la plupart désorganisés, ils subissent eux aussi les conséquences des projets du directoire. Les galettes et autres petits déjeuners dans l'atrium risquent de ne pas suffire à apaiser les esprits.

Pendant ce temps, une fois de plus, BPCE ne versera pas les dividendes dûs en rémunération des 1.8 Md• remontés par la CEIDF dans ses comptes soit 120 millions de moins dans le PNB de l'entreprise. Une fois de plus le directoire laissera faire sans broncher, tout comme il acceptera - au nom de la solidarité - de mettre la main au porte-monnaie pour payer les errements financiers de BPCE. Une fois encore ce seront les salariés qui paieront le prix fort. "La Banque. Nouvelle définition" qui tente de se refaire une virginité devrait s'attacher à sa plus grande richesse : ses salariés.

N° 2011/07

Le 17 février 2011 / Le secrétariat **Sud**

Valérie Boisliveau - Jérôme Bonnard - Christine Deldicque - Martine Desaulles - Bettina Larry - Caroline Mirat - Françoise Quelen - Philippe Salvador - Patrick Saurin - Jean-Yves Sobrero - Jean-Marie Zemliakoff



A RETOURNER A :
SUD Banques Populaires- Caisses d'épargne
24, boulevard de l'Hôpital
75005 PARIS

J'ADHERE !

**J'ADHERE AU SYNDICAT NATIONAL
SUD-Banques Populaires - CAISSES D'ÉPARGNE**

NOM.....

PRENOM.....

SEXE.....DATE DE NAISSANCE.....

ADRESSE PERSONNELLE.....

FONCTION.....

CLASSIFICATION.....

COTISATION MENSUELLE (0,40% DU SALAIRE NET).....

Adresse email :

JE M'ENGAGE A PAYER MA COTISATION.

LE.....A.....

SIGNATURE

**SOLIDAIRES, UNITAIRES, DEMOCRATIQUES
DANS LE GROUPE BPCE**